

Pro A : avant la venue de Cholet demain

Levallois vit à plein son embellie

Après un début de saison calamiteux, sanctionné par cinq défaites consécutives, les Levallois ont réemprunté une meilleure voie. Ils campent aujourd'hui sur la frontière des Européens, à la huitième place du classement.

CHOLET. - Levallois s'était offert à l'intensité un bon coup de pub, avec l'annonce de l'arrivée du pivot des Golden State Warriors, Manute Bol. Le seul arnaud, c'est que personne ne vit jamais le Soudanais « extra-long » (2,30m et des poignées) mettre le pied sur le vieux continent...

Le club des Hauts-de-Seine entamait donc la compétition avec Gary Plummer, et sous la conduite de Stansbury. Au bout de quatre rencontres, Plummer fut remplacé par Larry Krystkowiak, et au bout de cinq

défaites, Stansbury fut mis à l'écart.

« Terrence Stansbury n'a pas grand chose à se reprocher, mais il ne fait aucun doute que, dans le colimateur des arbitres, il lui devenait impossible de coacher », note Jean-Pierre Staelens, le manager général du club parisien. Reste que Patrick Cham et Ron Stewart ont apporté beaucoup au plan relationnel dans la formation.

Depuis leur reprise en main, les deux compères ont aligné sept succès pour trois défaites, dont une à Antibes concédée,

dans les ultimes secondes (87-85). C'est donc une formation en plein renouveau, à l'image de CB, que les Choletais vont défier samedi après-midi, sous les caméras de Canal Plus.

Gros progrès défensifs

« Avec des joueurs comme Sonko, Gaither, Alexis et Cie, notre équipe possède une tendance naturelle à l'offensive. Les entraîneurs ont su lui montrer l'intérêt d'une attitude défensive qui engendre obligatoirement un surcroît de solidarité », remarque encore Staelens.

Patrick Cham reprend cette idée pour expliquer la progression de sa formation au classement. « Ron Stewart, comme moi-même, avons des penchants défensifs. En attaque, on arrive à brûler, mais les cinq joueurs sur le terrain ne peuvent brûler en même temps. En revanche, on peut brûler à cinq en même temps en défense. Ce message est bien passé dans l'équipe », il ne faut donc pas chercher ailleurs les raisons du redressement de Levallois, dont la seule contre-performance des dix dernières journées est sans doute un échec à domicile devant son rival voisin, le Racing PSG, 74-80!

L'arrivée de Larry Krystkowiak (31 ans), un grand blanc rompu à la NBA pour avoir été sociétaire des Bulls de Chicago et des Magic d'Orlando, n'est pas pour rien dans cette embellie. « Il connaît parfaitement le basket, et possède une très bonne vision du jeu », dit de lui l'ex-capitaine de CB. Avec lui, le renouveau de Marcus Gaither, meilleur marqueur de N2 venu de Vitry, Américain naturalisé, est un aplus qui agrandit les possibilités de Levallois.

La performance réalisée fin décembre par le LSCB à Besançon (59-89), prouve que l'équipe des Hauts-de-Seine a atteint son plein régime. Les Choletais, également en plein



Le meneur levalloisien, Mustapha Sonko, est actuellement le 4^e marqueur de la Pro A

redressement, aurait-il qui perler demain après-midi.

P.-M. Barbaud

Levallois SCB : 4 Bergeron (1,84m ; 27 ans), 5 Sonko (1,92m ; 23), 6 Gaither (1,95m ; 34), 7 Krystkowiak (2,00m ; 31), 8 Zig (1,97m ;

20), 10 Masingue (2,02m ; 20), 11 Alexis (2,04m ; 31), 12 Deinas (2,05m ; 33), 13 Lauvergne (1,98m ; 27), 19 Gilla (1,95m ; 18). Entraîneur : Patrick Cham, assisté de Ron Stewart.

Classement : B^e, 22 points, 7 victoires, 8 défaites.

Cholet : confiance et sérénité

CHOLET. - Après une courte trêve, l'équipe de Jean Galle s'est remise au travail. Des joueurs souriants et contents de reprendre l'entraînement, un entraîneur plein d'allant, les Choletais sont prêts à réintégrer dans la compétition pour abusar dans leur course-poursuite vers le clan des « Européens » et des futurs participants au play-off. Mercredi soir, un petit match d'entraînement avec les Angevins de l'ABC leur a fourni l'occasion de reprendre un peu du rythme fatalement perdu en route pendant la trêve. « C'était le but de cette rencontre, car après un arrêt même court, on a obligatoirement perdu un peu. Je suis cependant très heureux des dispositions d'esprit de l'équipe », Jean Galle retrouvait aujourd'hui sa formation

pour une séance de travail à l'heure du match de samedi. La formation alignée demain sera celle qui a vaincu et convaincu dernièrement à Evreux. Avec naturellement Stéphane Ostrowski qui est l'entraîneur, pendant ses congés, d'être le capitaine de la sélection européenne qui participe à deux matches de jubilé, en Israël et en Italie.

LA TELE ETAIT LA : Une équipe de Canal Plus était hier à La Meilleraie pour tourner avec Jean Galle un sujet de présentation de Pitch Cholet, que les téléspectateurs verront sur le petit écran demain.

VOEUX PRESIDENTIELS : Hier soir, après l'entraînement, le président Louis-Marie Pasquier a présenté ses vœux aux partenaires de Pitch Cholet au Club Basket Entreprises.

Pro A : Levallois - Cholet, samedi (14 h)

C'est les bê-bêtes qui montent...

Une équipe qui redresse la tête après un changement d'entraîneur et s'appête à jouer les trouble-fêtes à condition de bien redémarrer l'année. Cholet ? Attention, ce peut aussi être Levallois...

CHOLET. - Cette semaine, les caméras de Canal + ont occupé La Meilleraie, en prévision du match de samedi, le premier de l'année 1996, que la chaîne câblée a choisi de retransmettre. En conséquence, Cholet jouera à Levallois samedi après-midi (14 h) et non samedi soir. La rencontre vaudra le coup d'œil. C'est du moins ce que laisse penser la fin de l'année dernière.

Levallois reste sur une bonne série de sept victoires en dix matches qui correspondent à la prise de pouvoir d'un nouveau duo d'entraîneurs. Le club parisien a écarté l'Américain Stansbury après cinq défaites d'affilée pour installer une direction biciphale composée de Patrick Cham, qui servait jusqu'alors de prête-nom

et de porte-parole, et de Ron Stewart, qui était l'assistant-coach.

Le changement a porté ses fruits. Levallois compte un point de plus que Cholet après son écrasant succès à Besançon (59-89) fin décembre. Il n'est pas intéressant de remarquer que lors de cette quinzième journée, les deux premières équipes aux statistiques des rebonds étaient... Levallois et Cholet.

Des Américains tout neufs

De même que l'équipe des Mauges avec Lester Neal et Bobby Parks, celle de Levallois a trouvé son rythme avec une nouvelle paire d'Américains formée de l'ailier fort Wendell Alexis (21,7 points de moyenne) et de l'intérieur Larry Krystkowiak (7,7 rebonds).

De plus, Moustapha Sonko en a terminé avec ses problèmes de cheville. « Nous n'avons coupé que cinq jours et repris l'entraînement le 30 décembre, souligne Ron Stewart. Nous savons que, samedi, ce sera un match-clé



Patrick Cham a succédé à Terrence Stansbury (à l'arrière-plan) à la tête de l'équipe de Levallois.

pour les deux équipes. Nous sommes dans la même situation : après avoir mal commencé le championnat, nous nous sommes ressaisis et prétendons tous les deux à une place européenne. »

Voire mieux : jouer les trouble-fêtes derrière le trio Pau-Limoges-Villeurbanne. Mais la condition est identique pour les deux clubs : gagner samedi.

J.F.Q.

BASKET (Pro A) : Cholet à Levallois cet après-midi

Gare aux « Lucky Luke » parisiens

Dans le basket moderne, il y a les adeptes du jeu rapide et les autres. Les joueurs de Levallois font même partie de ceux qui, à l'image de « Lucky Luke », tirent plus vite que leur ombre. La formation de Jean Galle cherchera à modérer leurs ardeurs, seule voie vers le succès.

CHOLET.— Avec sa pléthore de shooteurs, l'équipe de Patrick Cham a déjà prouvé qu'elle pouvait poser de gros problèmes à de solides formations. Pas seulement au regard de son dernier match à Besançon, gagné de trente points dans le Doubs (!) mais plus sûrement en se rappelant que Levallois eut une balle de match chez le champion 95, à Antibes, début novembre.

L'entraîneur choletais est parfaitement au courant de ce qui attend ses joueurs. « Levallois compte beaucoup de bonnes individualités qui, lorsqu'elles parviennent à jouer ensemble, sont dangereuses ». Jean Galle souligne au passage la particularité de l'équipe des Hauts-de-Seine. « Il s'agit d'une équipe de contres qui évolue par pulsions, avec des attaques conduites entre quatre et dix secondes, en première intention. Une passe et un shoot. Pas vraiment facile à gérer quand elle est euphorique... »

Lorsque tout va bien, l'équipe de Sonko peut s'avérer irré-

sistible. Battus 59 à 89, les Bisons de Rebatet doivent le croire « mordicus » depuis la fin décembre. « On a eu une grosse réussite, modère Patrick Cham, et les matches se suivent souvent sans se ressembler. En prenant les joueurs un par un, on constate que nos équipes ont des possibilités identiques. Ce match se jouera sur le mental supérieur de l'une ou l'autre formation ».

Canaliser la fougue locale

Pour sa part, le responsable choletais, Jean Galle, s'en tient à des considérations tactiques : « Il faut obliger Levallois à jouer devant une défense en place pour éviter que la vivacité des pénétrations de Sonko ou Gaither n'entraîne des dégâts. Lorsqu'ils peuvent partir de loin, ils sont inarrêtables. L'autre partie de la solution consistera à museler Wendel Alexis, et nous avons travaillé deux-trois choses à son sujet ». En tout cas, les Choletais sont partis hier, en

fin d'après-midi, avec la ferme intention de ne pas s'arrêter sur la voie de la remontée au classement.

Avec un atout supplémentaire en la personne de Coqueran, Pitch-Cholet se refuse à envisager la défaite : « Nous allons à Levallois pour gagner, mais cela nécessitera, de notre part, une considérable attention en défense ». Jean Galle, comme ses joueurs, monte à Paris en conquérant.

LEVALLOIS SCB : 4. Bergeron (1,84 m), 5. Sonko (1,92 m), 6. Gaither (1,95 m), 7. Krystkowiak (2 m), 8. Zig (1,91 m), 10. Masingue (2,02 m), 11. Alexis (2,04 m), 12. Deines (2,05 m), 13. Lauvergne (1,98 m), 15. Giffa (1,95 m).

Entraîneur : Patrick Cham.

PITCH CHOLET : 4. Castano (1,85 m), 5. Demory (1,78 m), 6. Delorme (1,98 m), 7. Neal (1,98 m), 8. Jehannin (1,78 m), 9. Ostrowski (2,05 m), 10. Parks (1,99 m), 11. John (1,97 m), 13. Pastres (2 m), 15. Coqueran (2,05 m).

Entraîneur : Jean Galle.

Arbitres : MM. Gasperin et Koog.

Aujourd'hui, à 14 heures, Palais des sports de Levallois (en direct sur Canal plus).

Repères

Match aller : Le 16 septembre dernier, l'équipe choletaise dirigée par Alain Thinet, avec l'utile concours de John Amaechi qui évolue depuis à Cleveland (NBA), battait Levallois, 81 à 73. Une victoire à l'arraché avec 22 pts de Michaël Curry, 21 d'Ostrowski et 20 d'Amaechi. Pour Levallois, 17 pts d'Alexis, 15 de Sonko et 12 de Gaither.

Comportement : Levallois a disputé 9 rencontres à domicile, et enlevé quatre matches : Montpellier (106-69), Nancy (84-79), Lyon (90-81), Gravelines

(87-72). Pitch Cholet a disputé 7 rencontres à l'extérieur et enlevé trois matches : à Besançon (93-99), Montpellier (85-89) et Evreux (77-86).

Meilleurs réalisateurs : Pour Levallois, Alexis (21,7 pts/match), Sonko (18,3 pts) et Gaither (11,9 pts). Pour Cholet, Parks (21,2), Ostrowski (19,4) et Neal (17,4).

Meilleurs rebondeurs : Pour Levallois, Krystkowiak (7,7 rebonds), Alexis (5,4), Deines (4,5). Pour Cholet, Neal (10 rebonds), Ostrowski (7), Parks (5,3).

PRO - A

Villeurbanne - Strasbourg	•
Levallois - Cholet	•
Dijon - Evreux	•
Pau-Orthez - Besançon	•
Nancy - Limoges	•
Antibes - Psg Racing	•
Montpellier - Gravelines	•
Le Mans - Lyon	•

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1 - Pau-Orthez	29	15	14	0	1
2 - Limoges	29	15	14	0	1
3 - Villeurbanne	27	15	12	0	3
4 - Dijon	24	15	9	0	6
5 - Antibes	24	15	9	0	6
6 - Nancy	23	15	8	0	7
7 - Psg Racing	23	15	8	0	7
8 - Evreux	22	15	7	0	8
9 - Montpellier	22	15	7	0	8
10 - Levallois	22	15	7	0	8
11 - Cholet	21	15	6	0	9
12 - Strasbourg	20	15	5	0	10
13 - Besançon	19	15	4	0	11
14 - Gravelines	19	15	4	0	11
15 - Lyon	18	15	3	0	12
16 - Le Mans	18	15	3	0	12

Pro A : Levallois - Cholet, cet après-midi (14 h)

A la porte de l'Europe

Avant de recevoir Villeurbanne et d'aller à Pau, Cholet-Basket joue gros cet après-midi devant les caméras de Canal+. Battre Levallois signifierait s'ouvrir les portes de l'Europe, mieux, retrouver le vrai rang du club des Mauges. Mais Jean Galle ne vit qu'au jour le jour...

CHOLET. - Hier, les basketteurs de Cholet se sont entraînés en début d'après-midi. A 14 h, comme pour recréer les conditions du match contre Levallois aujourd'hui. « Que ce match soit télévisé, explique Jean Galle, ça m'emm... plus qu'autre chose. Surtout à cause de l'horaire. Dès la veille, ça nous oblige à changer nos habitudes, manger à 11 h, etc... Mais le fait de passer à la télé, moi, ça me laisse indifférent. Ça fait partie du métier. Et ça permet aux gens de voir l'équipe autrement qu'à travers la presse écrite. »

La dernière fois que les Choletais ont évolué devant les caméras, c'était face à Limoges, ce match où les joueurs des Mauges ont été tout près de créer l'exploit. « J'espère que nous allons montrer un visage identique mais avec la victoire en plus au lieu d'une petite défaite de deux points », songe Jean Galle qui n'a manifestement pas encore encaissé la perte des points contre les Limougeauds et souhaite secrètement (pourquoi pas en play-off...) prendre sa revanche d'ici



Jean Galle est décidément un grand Monsieur du basket.

peu de temps... Le « sorcier des Mauges » n'adhère pas aux propos de Yann Bonato affirmant que toutes les équipes se valent à un niveau très éloigné du trio Pau-Limoges-Villeurbanne. « On se retrouvera... »

« De toutes façons, reprend le coach choletais, nous n'avons pas la prétention du titre. Notre objectif est de disputer les play-off... Après, après..., on verra ! » Il l'énonce comme avec une idée derrière la tête qu'il serait encore trop tôt d'énoncer clairement. « Pendant un certain temps, poursuit-il, nous allons continuer à gérer notre calendrier match par match. Je sais qu'après Levallois nous recevons Villeurbanne. Ensuite, je ne sais pas... » Ce sera un déplacement à Pau, monsieur Galle...

Jean Galle connaît Sonko...

« Levallois, enchaîne-t-il, a un parcours quasiment identique au nôtre, peut-être un peu moins catholique, mais avec de plus en plus de bonnes performances. C'est une équipe difficile à aborder, qui joue par pulsions, capable de mettre le feu, en particulier par l'intermédiaire de Sonko. » Et Jean Galle salt de quoi il parle car il a eu le meneur parisien sous sa coupe à Gravelines. « A chaque poste, ils ont de bons joueurs, ajoute-t-il. Parfois, ils n'arrivent pas à jouer ensemble. Mais ils sont capables de placer le match sur un rythme endiablé et ce sera à nous de les freiner. »

Et Galle de poursuivre : « Tous les matches sont capitaux. On ne peut pas se permettre de gagner des grands matches et de perdre contre Evreux, Besançon ou Gravelines. Toutes les rencontres sont aussi importantes les unes que les autres. Celle-ci l'est peut-être un peu plus compte tenu du fait que nous sommes à un point d'eux et que nous nous retrouvons dans le même groupe des prétendants à une qualification en play-off. »

Au-delà des phases finales, il y a le fait que le vainqueur de cet après-midi aura une rampe de lancement pour titiller la cinquième place. Ce qui replacerait Cholet à son vrai niveau...

Jean-François QUÉNET.



Moustapha Sonko-Valéry Demory : un duel de meneurs particulièrement attendu cet après-midi à Levallois devant les caméras de Canal. (Photo : Georges Mesnager)

Les équipes

LEVALLOIS : 4. Bergeron, 5. Sonko, 6. Gaither, 7. Krytskowiak, 8. Zig, 10. Masingue, 11. Alexis, 12. Deines, 13. Lauvergne, 15. Giffa. Ent. Patrick Cham et Ron Stewart.

CHOLET : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 11. John, 12. Parks, 13. Pastres, 14. Neal, 15. Coqueran. Ent. Jean Galle.

♦ **Américains : on reprend les mêmes...** Même s'ils sont rentrés un peu tard des Etats-Unis, Cholet-Basket continue de faire confiance à ses deux Américains, Lester Neal et Bobby Parks. Ron Curry, qui n'est pas reparu à Cholet, est convalescent pour encore deux mois, et même si Bruno Coqueran est de retour, et de plus en plus en forme, Jean Galle veut continuer son chemin avec une équipe qui gagne. De Ron Curry, il se souvient d'un type « qui a joué à Villeurbanne... ». Ça veut tout dire...

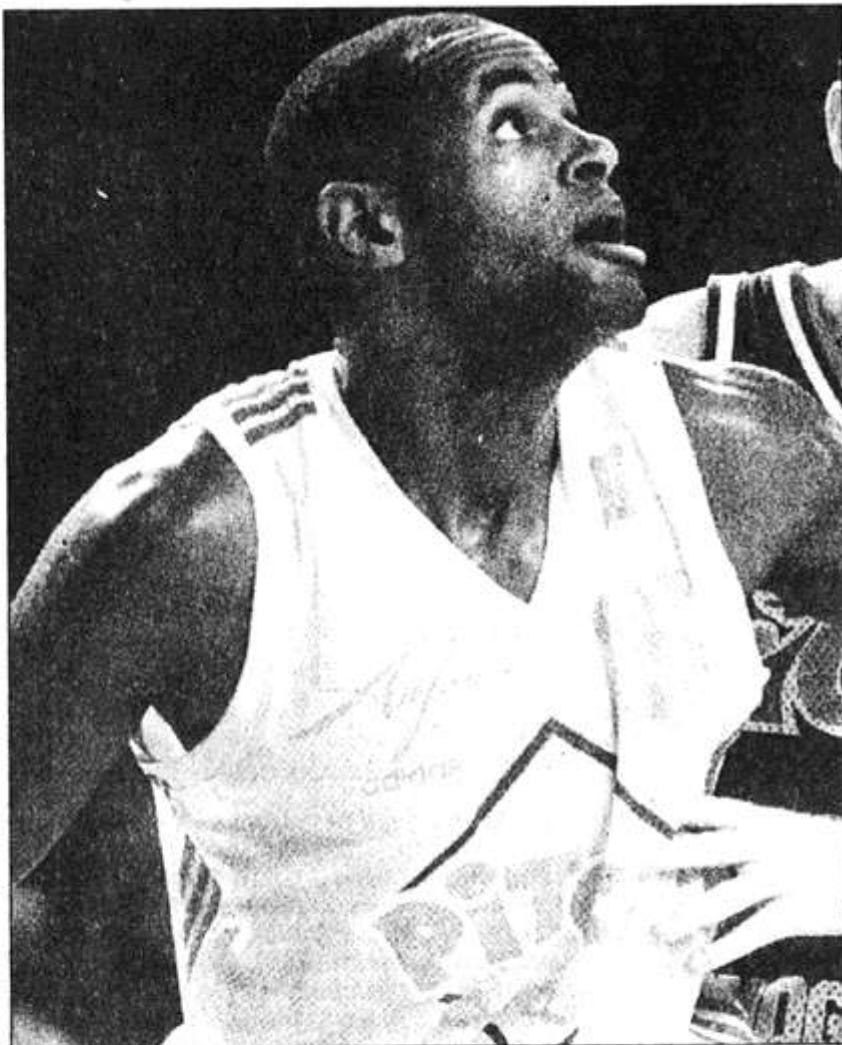
PRO A LEVALLOIS-CHOLET

Un CB Plus aujourd'hui ?

Les Levalloisiens et les Choletais ont plusieurs points communs et un même espoir, à savoir décrocher une place européenne. A suivre cet après-midi sur Canal +.

UN début de saison catastrophique, un changement d'entraîneur, Patrick Cham succédant à Terrence Stansbury côté levallois, Jean Galle revenant dans les Mauges à la place de Jean Galle, bref, égalité ou presque y compris au classement. Levallois occupe en effet la neuvième place avec 22 points et Cholet la onzième avec 21 points. L'objectif commun de ces deux formations est bien sûr de terminer dans les huit premiers. En clair et... sans décocodeur, deux équipes qui peuvent encore sauver leur saison en décrochant non pas la lune mais l'Europe.

Autre point commun entre Levalloisiens et Choletais : la paire américaine. On semble avoir trouvé une certaine stabilité avec Wendel Alexis et Larry Kryskowiak d'une part, Parks et Neal d'autre part. Du côté parisien, on peut aussi compter sur l'expérience de Jim Deines et de Stéphane Lauvergne, bien connu dans les Mauges, et surtout sur un certain Mustapha Sonko, un joueur spectaculaire et ô combien efficace puisque le gaillard n'est autre que le quatrième marqueur de ce championnat de Pro A. Des Parisiens qui prétendent plus que jamais à une place européenne et qui ont, c'est vrai, l'occasion d'écartier la menace d'un rival.



Le Choletais Bruno Coqueran

Du côté de Cholet-Basket, on refait surface depuis l'arrivée de Jean Galle. Les Choletais sont pratiquement invaincus depuis le retour du sorcier des Mauges, exceptée une courte défaite à La Meilleraie face, il est vrai, à l'ogre limougeaud.

Les Choletais restent à l'extérieur sur un bon succès à Evreux 86-77. Avec le retour de Coqueran, l'adresse d'un John toujours aussi impressionnant défensivement mais qui ose davantage prendre sa

chance, CB a pris une autre envergure.

Une certitude, ce match entre deux prétendants européens s'annonce explosif... mais avec décocodeur aujourd'hui à partir de 14 h.

LES EQUIPES

Levallois SCB : Bergeron, Sonko, Gaither, Kryskowiak, Zig, Masingue, Alexis, Deines, Lauvergne, Giffa.

Cholet-Basket : Castano, Demory, Delorme, Neal, Jehanin, Ostrowski, Parks, John, Pastres, Coqueran.

Damien Pastres, basketteur : « Il m'arrive de prier avant les matches »

Plus vite, plus haut, plus fort : le sport professionnel est un univers impitoyable. Où l'on rencontre, parfois, des compétiteurs mus par certaines valeurs spirituelles. C'est le cas de Damien Pastres, joueur de Cholet basket... et catholique pratiquant.

Dans le petit monde du basket professionnel, Damien Pastres est, pour ne pas dire une exception, un joueur singulier. L'ailier de Cholet basket, arrivé au club il y a deux saisons, ne se fait pas « prier » pour évoquer ses convictions religieuses. « Cela ne me dérange pas du tout de parler de ma foi ».

Originaire de la région champenoise, Damien Pastres, 35 ans, est issu d'une famille catholique pratiquante de six enfants. Tout jeune, il allait déjà à l'église. Sans ferveur particulière : « Au départ, j'ai été pratiquant par la force des choses avec mes parents. Quand on est jeune, les rites de l'Église ne sont pas forcément clairs ».

En fait, Damien Pastres a fait ses premiers pas de chrétien « convaincu » il y a peu de temps. « À l'issue d'une recherche commune avec mon épouse, on a pris conscience de l'importance du saint sacre-

ment. Depuis quatre ou cinq ans, on va régulièrement à l'église ».

« Toute une philosophie »

Être catholique pratiquant, cela signifie quoi pour lui ? « C'est toute une philosophie. Si l'on veut suivre les pas du Christ, cela nécessite une certaine observance. Il faut faire attention à ce qu'on dit, à ce qu'on fait, être plus fraternel et plus chantable ».

Vu de l'extérieur, cette « observance » semble peu compatible avec le milieu du sport de haut niveau, où la loi du plus fort est, par nécessité, forcément la meilleure. Damien Pastres ne le nie pas, mais il explique sa conception des choses : « Le sport est une micro-société. Certains respectent leurs adversaires, d'autres moins. Si vous tombez, certains vont

vous aider à vous relever ; d'autres vont vous marcher dessus. Il faut se battre dans les règles. On peut être compétiteur sans avoir de mauvais gestes. Le basket doit rester un jeu et un plaisir ».

Beau joueur, Damien Pastres, du haut de ses deux mètres, reconnaît commettre lui-même quelques écarts de conduite : « Quelquefois, je me fais marcher dessus et je réponds. J'ai tort, je le sais bien. Ce sont des gestes que je regrette toujours ».

Basketteur... et dentiste !

Sa relation avec l'argent ? Conscient de bien gagner sa vie, Damien, Pastres explique simplement que le basket est un travail, et qu'il est rémunéré à ce titre.

Pas du genre démonstratif, le joueur de CB préfère le recueillement au signe de croix avant d'entrer sur un parquet. « La foi, c'est quelque chose qui se vit de l'intérieur. Il m'arrive de prier avant les matches. Pas forcément pour la victoire, mais pour tout, pour ceux qui jouent ».

A 35 ans, Damien Pastres



Damien Pastres (à gauche) est basketteur professionnel et catholique fervent (photo Etienne Lizambard)

arrive au soir de sa carrière de basketteur professionnel. Carrière auréolée d'une quarantaine de sélections en équipe de France. Mais l'avenir ne l'inquiète pas outre mesure.

Il faut dire qu'en homme réfléchi, il a déjà pensé à sa reconversion. Fait rare, tout en

continuant à jouer au basket, il a réussi de brillantes études qui lui ont permis d'obtenir un diplôme de chirurgien-dentiste. Damien Pastres aurait fait un excellent candidat au jeu télévisé « la tête et les jambes » !

Gabriel BOUSSONNIERE.

CB laisse la fève à Sonko

En ouvrant l'année 1996 à Levallois, Cholet espérait continuer sur sa (nouvelle) lancée à l'extérieur, la formation des Muges étant revenue de ses trois derniers voyages de l'année passée avec trois succès (Besançon, Gravelines et Evreux) dans la besace.

Aussi, et comme il l'annonçait lui-même au micro de Canal Plus et d'Eric Beshard juste avant le coup d'envoi, le « sorcier » des Muges aurait apprécié de « vaincre ici, en terre levalloisienne, même si cela n'est pas vital à 100 % pour nous ». Histoire de poursuivre cette remontée au classement, et de rejoindre son hôte du jour également.

Emmenée par un génial Mustapha Sonko, à la fois sobre et efficace et alternant à merveille jeu rapide et jeu placé, par un Wendell Alexis littéralement « scotché au panier », la formation du duo Cham-Stewart déroulait son basket. En cette veille d'épiphanie, le LSBC n'entendait pas laisser sa part de galette, pas plus que la fève et la couronne, à son visiteur choletais.

Bobby Parks (opposé à Jim Deines sur cette photo), et ses partenaires eurent bien un surseut d'orgueil en deuxième mi-temps, les Franciliens ayant quelques difficultés à avaler la grosse défense adverse.

Mais qu'on se le dise, à la veille d'accueillir Villeurbanne, à la direction duquel l'on retrouve un autre roi (celui des passeurs), Delaney Rudd, Cholet et Jean Galle ont toujours autant d'appétit.



Faux départ pour un coup d'arrêt

Les Choletais espéraient bien reprendre la compétition à Levallois sur la même ligne victorieuse d'avant la trêve. Salle Marcel-Cerdan, ce sont eux qui, comme un boxeur, furent secoués d'entrée, et allèrent au tapis sous les coups d'une formation locale euphorique et d'un Alexis impérial.

LEVALLOIS. — L'enjeu était de taille pour deux équipes à la recherche d'un statut européen. Particulièrement pour Pitch Cholet qui tenait la occasion de remonter à la lumière, à travers le petit écran. Ce sont finalement deux ex-Choletais, Patrick Cham, entraîneur en titre, et Stéphane Lauvergne, capitaine du LSCB, qui furent couronnés par la prestation exceptionnelle d'Alexis, véritable « Roi limage ». Sa présence et son record (11 tirs sur 11 dont 1/1 à trois points) enlevèrent rapidement toute chance de succès aux joueurs des Mauges.

Levallois euphorique

« On ne pouvait guère espérer mieux comme match, surtout au regard du début qui fut l'idéal », Patrick Cham, l'entraîneur estampillé FFBB de Levallois, son collègue Ron Stewart n'ayant pas les doigts requis, gardait la tête froide après l'appréciable succès de son équipe. « Avec une telle réussite sur moins de quatre minutes, cela faisait pas

voilà de 140 points à la course en continuant sur le même rythme », avait malicieusement remarqué, dans les couloirs, l'humour agité de Wendel Alexis dont trois points consécutifs avaient ponctué la 12-4 initial du LSCB. Et les Choletais n'avaient pas encore tout vu, eux qui redoutaient le jeu rapide des Levallois. Dénigrés dans tous les compartiments du jeu, ils allaient bientôt abandonner tout espoir de renverser la situation, devant une équipe parfaitement rythmée par un « Mous » Senko assagi. « Depuis quel temps, on a beaucoup travaillé dans ce sens, collectif. On s'est attaché à arriver Senko à diriger effectivement son équipe, tout en lui montrant qu'il peut toujours, en plus, lorsqu'il le souhaite, avoir bien tirer que par un un-coucou », soulignait à son encontre Patrick Cham. Ce fut, le collectif d'attaque de Levallois étouffé, complètement les Choletais dont Jean Galie dit qu'ils « n'avaient pas beaucoup de jambes en défense ».

Portés vers le succès par un Alexis inarrêtable (19/3 aux tirs en première période !), les joueurs des Hauts-de-Seine, avec une marque bien répartie, n'oublièrent pas de montrer que leur place de troisième défense du championnat n'est pas usurpée. La maladresse des visiteurs de l'Anjou, et leurs nombreux tirés vendangés, n'ont pas d'autres explications. A dix-neuf longueurs d'écart, dès la troisième minute (36-17), l'équipe parisienne tenait toutes les garanties du succès final.

Tardive réaction choletaise

Ainsi et malgré une belle prestation d'Ostrowski, pourtant surveillé de près par l'associé des « Bulls », Larry Krystkowiak, Pitch Cholet avait totalement compromis ses chances de retour victorieux. « Nous avons moins bien digéré la coupe que Levallois », pas eu trouver d'emblée la solution pour contrer Alexis, mais c'est toute l'équipe de Levallois qui a réalisé un très, très bon match », reconnaissait l'entraîneur choletais, le doigt sur la feuille de statistiques, où elle montrait seulement deux ballons perdus dans les vingt premières minutes par son adversaire. « Nous n'avions pas retrouvé le rythme d'avant la trêve, man-

quant de jambes au point de laisser 51 points en première mi-temps. On connaissait les qualités d'Alexis, mais à 18/9 en 20 minutes, personne ne l'avait encore vu à ce niveau. Conclusion, il nous faut encore beaucoup travailler, on ne gonfle pas aussi facilement deux mois de retard dans le collectif ».

Si Levallois a montré qu'il pouvait afficher des ambitions à la hausse et, qui sait, « viser la quatrième place » (Cham), Jean Galie avouait : « Quand à nous, on se contentera de finir dans les huit premiers, ce qui sera déjà une belle performance », ravi au moins par la réaction ultime de son équipe. « Nous n'avons pas laissé filer le match en seconde période, et on est bien revenu au score. On avait déjà repris Limoges, là on remonte un handicap qui nous permet au moins d'empêcher la qualification du premier-aveugé (moins six, plus huit à la Mellerie), sans y avoir pensé. Peut-être même que si nous avions déclenché une ou deux minutes plus tôt la zone-press, cela aurait été jouable. Ce sera, dans la défense, une consolation. Maintenant c'est déjà demain, c'est-à-dire la réception de Villeurbanne chez nous samedi soir : une rencontre qu'il faudra gagner à tout prix ».

Pierre-Maurice BARBAUD



Parks et Cholet n'ont pas réussi à refaire le lourd handicap concédé avant le repos

(Photo Reuters)

FICHE TECHNIQUE

LEVALLOIS: 90 (51)

56% aux tirs, 61% aux lancers-francs. Masingue et Giffa non entrés en jeu. Deines (31è) et Lauvergne (39è) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BERGERON	5	1/4	1/1	-	1	-	1	-	-	1	2	17'
SONKO	28	4/4	5/11	6/6	3	2	2	1	-	3	7	40'
Gaither	12	1/2	1/4	7/12	-	2	2	2	-	-	5	27'
Zig	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
ALEXIS	30	1/4	11/12	5/9	3	1	8	-	-	3	3	40'
Deines	4	-	2/4	-	5	1	1	1	-	-	-	13'
LAUVERGNE	5	-	2/5	1/5	5	3	2	1	-	2	2	28'
KRYSTKOWIAK	6	1/2	1/2	1/1	4	-	5	-	-	5	4	34'
Equipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
TOTAL	90	8/16	23/39	20/33	21	10	23	5	-	14	23	200'

CHOLET: 84 (38)

52% aux tirs, 60% aux lancers-francs. Delorme (28è), Parks (37è) et Neal (39è) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	-	-	0/1	-	2	-	1	-	-	1	1	8'
DEMORY	14	3/6	2/4	1/2	2	-	3	-	-	1	8	33'
Delorme	2	-	1/2	-	5	-	-	-	-	-	1	7'
NEAL	16	-	8/12	0/1	5	5	1	1	-	3	1	27'
Jehannin	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	3	7'
OSTROWSKI	22	1/2	7/9	5/9	2	3	2	1	-	2	5	35'
PARKS	16	1/4	5/9	3/3	5	2	2	1	2	3	4	34'
JOHN	-	-	0/3	-	1	-	-	1	-	-	-	13'
Pastrès	6	2/6	0/2	-	3	-	1	1	-	1	1	13'
Coqueran	8	-	4/5	-	2	1	4	3	-	1	2	23'
Equipe	-	-	-	-	-	1	3	-	-	1	-	-
TOTAL	84	7/18	27/47	9/15	28	12	17	8	2	13	26	200'

2500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Gaspé et Koog. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

Le Palais de Sports de Levallois s'emplit d'un coup de 2.500 spectateurs avant le coup d'envoi où Jean Galle aligne Demory, Neal, Ostrowski, Parks, John, devant les Levalloisiens Bergeron, Sonko, Krystrowiak, Alexis et Lauvergne.

12-4 (4') : Jean Galle doit prendre son premier temps mort. Les Choletais ont pris une rafale de points, débutée par un primé de Sonko, achevée par trois paniers de rang d'Alexis. CB ne parvient pas à attaquer la défense locale (2/7 aux tirs !)

22-10 (8') : Provoquant des fautes dans les rangs du LSCB par des pénétrations, faute d'adresse extérieure, Cholet évite le naufrage.

31-14 (11') : Levallois, avec un « génial » Alexis aux tirs, intérieurs comme extérieurs, promène des Choletais sans ressources extérieures.

36-23 (15') : En butte à la défense locale, CB a même dû abandonner un ballon à son adversaire à la limite des trente secondes. Deux paniers primés successifs par Demory et Pastres limitent les dégâts.

47-28 (17') : Pour la seconde fois, les Choletais se retrouvent à dix-neuf longueurs !

Malgré la zone installée par CB qui ploie sous le poids des fautes, Alexis joue dans son jardin (9/9 au tir !)

55-47 (25') : 68% contre 45% à mi-parcours, les Choletais ne pouvaient que mieux faire. Coqueran bloque bien Alexis, Ostrowski se démène et CB revient sous la barre des dix points. Cholet défend avec plus d'efficacité.

69-55 (30') : Les Choletais, qui ont perdu Eric John sur blessure au pied (26'), sont tenus à distance par Levallois et un Sonko qui relaie Alexis dans son rôle de leader d'attaque.

83-73 (38') : Cholet perd Parks, éliminé, et Sonko, une fois encore, va repousser les joueurs de Galle.

87-79 (39') : Par Neal, Ostrowski et Coqueran, les visiteurs viennent d'aligner trois paniers de suite, dont deux en dix secondes. L'avantage du point-à-point surgit.

90-84 (40') : la zone-press choletaise a certes porté ses fruits tardifs, mais Neal prend une sévère cinquième faute. Seule la maladresse de Gaïter et Alexis aux lancers francs (1/4) a entretenu un mince espoir, comme le dernier panier d'un bon final de Coqueran.

Pro A. — Levallois - Cholet-Basket : 90-84

Coupure sur la ligne

La trêve des confiseurs n'a guère réussi aux Choletais, qui n'ont pas retrouvé à Levallois leur efficacité de décembre. Ils ont surtout sombré en première mi-temps face à une équipe parisienne dont les deux vedettes, intenable, Sonko et Alexis, ont su se fondre dans le collectif.

LEVALLOIS-PERRET. - « Les coupures, on les digère toujours plus ou moins... » Et pour Jean Galle, celle qui vient de s'achever avec les fêtes de la fin d'année 1995, il n'y a pas de doute : elle est restée, samedi, sur l'estomac de CB. « Nous étions assez loin de ce que nous étions capables de faire en décembre », estime le coach choletais.

Le début de match a été fatal à l'équipe des Mauges. 51 points encaissés à la pause, c'est beaucoup. 20-6 en six minutes, les six premières, c'est également trop. A la maladresse des Choletais sous les panneaux, Levallois répondait du tac au tac par, à l'inverse, une réussite totale de son Américain Wendell Alexis (9 sur 9 aux tirs en première mi-temps, 20 points à lui seul). Inarrêtable. « Il était sur un nuage », affirme Jean Galle. J'avais regardé des cassettes de Levallois et je savais qu'Alexis était dangereux, mais jamais je ne l'avais vu à 9 sur 9 ! Nous n'avions pas de solutions pour le contrer. En défense, nous n'avions pas les jambes... »

Sonko-Alexis : intenable !

Le duo Sonko-Alexis avait entamé son œuvre. Les sept passes décisives avant la pause du me-

neur international étaient les prémices d'une deuxième partie de match où il allait s'accaparer le spectacle. En vrai artiste. Par deux fois, les Choletais ont été menés de 19 points : 36-17 à la 13', 47-28 à la 17'. Ils ont frôlé la correctionnelle avant de revenir dans le match au retour des vestiaires, à dix longueurs (55-45 à la 23', 61-51 à la 27' et même 74-63 à la 33'). Mais à chaque fois, alors que Wendell Alexis était mieux muselé qu'avant la pause, il y avait Moustapha Sonko pour relancer la machine de Levallois. « Deux joueurs-clés que nous n'avons pas du tout arrêtés. »

Jean Galle a un autre regret : « Ne pas avoir tenté la zone-press 1' ou 1'30" plus tôt. Il y a quand même une satisfaction dans la défaite : avoir fini le match plus honorablement que contre le PSG ! » Six points de retard seulement à la sortie, cela permet même à Cholet d'être en position avantageuse par rapport à Levallois en cas d'égalité des deux équipes à la fin de la saison régulière. Mais il apparaît que les Parisiens soient lancés vers un objectif plus élevé : « Finir dans les quatre premiers », annonce Moustapha Sonko. « Nous, à la 8^e place, ce serait déjà bien », rétorque Jean Galle. Puis on se retrouvera en play-off ! »

« Nous avons d'abord des jambes à retrouver en une semaine avant de recevoir Villeurbanne », ajoute le coach choletais. Il a aussi manqué un élément à Levallois : la réussite aux tirs qui aurait pu tout changer et empêcher « ce scénario idéal » commenté par Patrick Cham, l'entraîneur parisien, forcément satisfait d'avoir vu ses adversaires toujours en retard. « Nos shooteurs sont passés un peu à côté, admet

Jean Galle. L'adresse, c'est la seule chose qu'on ne peut pas maîtriser. » Cholet-Basket a calé.

Il a une semaine pour repartir de plus belle.

Jean-François QUÉNET.



LEVALLOIS - CHOLET. — Certes Lester Neal est toujours aussi volontaire, mais il apparut un peu moins "saignant" que lors de ses dernières sorties. (Photo Daniel FOURAY.)

Éric John : rien de grave. — Éric John, à la suite d'un choc avec un joueur de Levallois, est sorti du terrain à la 26' sans pouvoir réapparaître. Il avait une forte douleur au pied et on a craint pour lui une nouvelle entorse. Mais les radios n'ont rien révélé. Par précaution, il fera de nouveaux examens aujourd'hui.

Reprise difficile !

Levallois SCB : 90 - Cholet : 84. — Mi-temps : 51-38. 2.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gasperin et Kloog.

Pour Levallois SCB : 31 paniers réussis sur 55 tirs tentés dont 8/15 à trois points, 20/33 lancers francs, 33 rebonds, 12 balles perdues, 21 fautes, deux joueurs éliminés : Deines (30'), Lauvergne (40'). Marqueurs : Bergeron (5), Sonko (28), Krystkowiak (6), Alexis (30), Lauvergne (5), puis Gailher (12), Deines (4). Entraîneur : Patrick Cham.

Pour Cholet. — 34 paniers réussis sur 68 tentés dont 7/19 à trois points, 9/15 lancers francs, 29 rebonds, 13 balles perdues, 28 fautes, trois joueurs éliminés : Delorme (28'), Parks (38'), Neal (40'). Marqueurs : Demory (14), Neal (16), Ostrowski (21), Parks (14), puis Delorme (2), Jehannin (3), Pastres (6), Coqueran (8). Entraîneur : Jean Galle.

LEVALLOIS (correspondance APL). — Prévu à 20 h, ce match avait été en fait avancé à 14 h pour cause de télédiffusion (C+). En fait, il ne commença qu'à 14 h 20, au mépris de l'échauffement des joueurs, et des spectateurs qui avaient payés leur place. Au fait, qui dirige le sport dans ce pays, les fédérations ou Canal+ ?

« On digère mal les coupures ! ». C'est par ces mots que Jean Galle commençait d'expliquer cette défaite en terre alsacienne. La trêve a manifestement laissé des traces sur les joueurs des Mauges. Face à une équipe de Levallois beaucoup plus adroite (Alexis 9/9 en première mi-temps) l'écart de six points à l'arrivée est finalement un moindre mal.

Galle avait prévenu avant le match : « Il va falloir faire très attention à Alexis et à

Sonko ». Le cadet des Galles ne pouvait pas mieux dire puisque d'entrée son ex-élève de Gravelines, Mustapha Sonko, faisait une politesse à son garde du corps John pour marquer ses premiers trois points d'une longue série ; il ne s'était écoulé alors que trente secondes. Prenant le match à bras le corps, les locaux vont faire « exploser » les visiteurs pour mener 12-4, puis 20-6, puis 31-14. A l'origine de cette envolée levalloisienne, un Alexis en état de grâce qui trouva en Sonko un « grégario » de luxe. En face, on bat de l'aile. Neal se fait siffler régulièrement pour passage en force, et Ostrowski est mis sous l'éteignoir par Krystkowiak. Avec un écart de 13 points à la pause et pas de solution en vue, on pouvait craindre le pire pour la suite.

A la reprise, c'est Sonko pour Levallois qui a pris la suite d'Alexis dans les réalisations. Pourtant Cholet semble plus serein, grâce à la paire Demory-Ostrowski qui a retrouvé le chemin de l'arceau, mais surtout grâce aux locaux qui perdent plus de balles durant ces trois premières minutes que durant toute la première période ! L'écart va alors se stabiliser à dix points (57-47, 61-51). Cham lors d'un temps mort remet de l'ordre dans l'équipe locale, et cette dernière reprend sa marche en avant sans pour autant jamais creuser un écart de plus de 12 points. Il suffirait d'un tout petit rien pour que les Choletais reviennent : un peu de réussite dans les tirs à trois points (Pastres 27), qu'Ostrowski se débarrasse enfin de la sangsue locale, et surtout que M. Gasperin n'ait pas les « rouge » dans le nez !

Alors qu'au fil des minutes le jeu de Levallois devient de moins en moins sérieux,

Galle demande à ses joueurs de passer en « zone-press ». Il reste deux minutes à jouer et le score est alors de 87-75. Cholet sur cette phase de jeu va réussir un 9-2 tardif qui fera dire à l'entraîneur : « J'aurais dû passer en « zone-press » une bonne minute plus tôt ; c'était peut-être jouable ».

Galle, après le match, analysait la situation avec sérénité : « On est bien moins bon en 1996 que l'on était en 1995. Aujourd'hui, nos marqueurs étaient aux abonnés absents, alors que Levallois faisait « carton plein ». On manque manifestement de condition physique, et face à Sonko qui nous fait très mal en seconde période, cela ne pardonne pas. Notre objectif pour la saison reste toujours le même, être parmi les huit premiers pour faire les « play-off ». Ce soir, on est tombé sur une grande équipe de Levallois, il faut maintenant penser à l'avenir et au match face à Villeurbanne la semaine prochaine ».

De son côté, Patrick Cham était bien sûr content de la victoire de son équipe même s'il ne réalise pas le bonus après le match aller (— 6) : « C'est plus la manière que la victoire qui me fait plaisir. Les fortes individualités comme Sonko et Gailher se sont enfin fondus dans le collectif. Nous avons plus de patience aux tirs. Ce match contre Cholet qui n'est jamais pour nous un adversaire facile a été un vrai test pour l'avenir. D'autant plus, qu'une place dans les quatre premiers est toujours jouable ».

Les joueurs de Cholet sont maintenant prévenus, la trêve des confiseurs est bien terminée, le « Galle-show » reprend dès lundi, et l'en connais qui vont souffrir à l'entraînement !

Levallois 90						Cholet 84							
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-déf.	P.d.
BERGERON	17	5	2/5	—	0-1	2	Castano	8	0	0/1	—	0-1	1
SONKO	40	28	9/15	6/6	2-2	7	DEMORY	33	14	6/10	1/2	0-3	8
Gailher	27	12	2/6	7/12	2-2	5	Delorme	7	2	1/2	—	—	1
KRYSTKOWIAK	34	6	2/4	1/1	0-3	4	NEAL	27	16	6/12	0/1	5-1	1
Zyg	1	—	—	—	—	—	Jehannin	7	—	—	—	—	3
Masingue	—	—	—	—	—	—	OSTROWSKI	35	22	8/11	5/9	3-2	5
ALEXIS	40	30	12/16	5/9	1-3	3	PARKS	34	16	6/13	3/3	2-2	4
Deines	13	4	2/4	—	1-1	—	JOHN	13	0	0/3	—	—	—
LAUVERGNE	28	5	2/5	1/5	3-2	2	Pastres	13	6	2/6	—	0-1	1
Gilla	—	—	—	—	—	—	Coqueran	23	8	4/5	—	1-4	2
TOTAL	200	90	31/55	20/33	10-23	23	TOTAL	200	84	34/65	9/15	12-17	26

LEVALLOIS-CHOLET : 90-84 (51-38)

Arbitres : MM. Gasperin et Kloog. Environ 1 500 spectateurs.

LEVALLOIS. — 3 pts : 6/16 (Bergeron 1/4, Sonko 4/4, Gailher 1/2, Krystkowiak 1/2, Alexis 1/4). Fautes : 21.

Éliminés : Deines (31'), Lauvergne (40'). Contre : 0. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 7/18 (Demory 3/6, Ostrowski 1/2, Parks 1/4, Pastres 2/6). Fautes : 28. Éliminés : Delorme (28').

Parks (38'), Neal (40'). Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 8.

● Plus gros écart : Levallois : +19 (35-17, 13' : 47-48, 17').

● Evolution du score : 12-4 (4'), 27-14 (10'), 40-26 (16'), 55-47 (24') : 69-55 (30') : 82-66 (36'), 87-75 (38')

Un somptueux duo

Avec un Alexis exceptionnel qui a réussi ses onze premiers tirs de champ, les banlieusards ont développé en début de partie un brillant jeu collectif et ont rapidement pris le large face à une défense poreuse. Ensuite, un remarquable Sonko a annihilé les velléités de retour choletaises avec quatorze points entre la 29^e et la 38^e.

ILS ONT DIT

— Jean Galle (entr. de Cholet) : « Nous avons mal digéré la coupure et nous n'avions pas de jambes. Nous savions que Sonko et Alexis étaient les joueurs clés mais on n'a pas pu les arrêter. Levallois a fait un très bon match en perdant seulement deux balles lors d'une première période au cours de laquelle Alexis a aussi fait neuf sur neuf aux tirs. »

— Patrick Cham (entr. de Levallois) : « Contre Cholet qui était dans l'aspiration, c'était un vrai test. Nous sommes bien rentrés dans le match et nous avons bien cherché Alexis. »

François BRASSAMIN

En direct de Levallois

Eric John sur la touche

Ce ne fut pas le jour d'Eric John à Levallois. Non seulement le meilleur défenseur choletais eut du mal à s'exprimer en défense, et aussi en attaque, pour avoir raté deux paniers dits faciles, c'est-à-dire tout faits, mais encore dut-il sortir du jeu définitivement à la 26^e minute. Touché au pied droit, genre écrasement, Eric John a passé, dimanche, des radios qui n'ont rien révélé de grave, mais il subira, ce lundi, des examens complémentaires.

Engagement physique

On ne badinait pas sur le parquet de la salle Cerdan, samedi après-midi. Outre John, touché au pied, Demory reçut en pleine figure le bras de Marcus Gaither, évitant de justesse le K.O., et Coqueran fut contraint de se faire soigner le poignet droit suite à un autre choc. Quant à l'opposition Krystkowiak - Ostrowski, elle faillit plus d'une fois tourner au vinaigre, notamment lorsque l'ex-joueur de NBA de Levallois, après sa quatrième faute, frictionna le cou d'Ostro. A la limite de la disqualifiante...

Entre connaissances

Dans le petit monde du basket professionnel, tout le monde se connaît ; ainsi lorsque Damien Pastres marquait Gaither, devait-il penser à son jeune frère qui évoluait avec l'Américain naturalisé du LSCB à Vitry-le-François (N.2), ou lorsque Parks voyait surgir Sonko, devait-il penser au titre de champion de Pro.B qu'ils avaient conquis ensemble à Sceaux, voilà trois ans.

Quand Neal s'envole

Joueur massif, le petit pivot choletais, dominé en taille par Alexis, réussit malgré tout en fin de rencontre le « dunk » le plus spectaculaire du match, parti très loin du cercle levalloisien. De quoi faire bondir de leurs sièges les commentateurs du match, et une belle récompense pour le « Guerrier » qui ne s'avoua jamais vaincu.

Une ruche bourdonnante

Sitôt le match de basket terminé, la salle Cerdan, fut envahie par un essaim de travailleurs qui installèrent le ring prévu pour le championnat d'Europe de boxe du même soir, Boudouani - Castillejo. Les derniers joueurs de Cham n'avaient pas encore quitté leur vestiaire que tout était prêt pour la suite...

Ostrowski et Cholet amers

STÉPHANE OSTROWSKI (Cholet) : « Avec un début comme celui que nous avons fait à Levallois, il est difficile d'espérer gagner un match à l'extérieur. Notre entrée dans la rencontre fut une grossière erreur. On comptait bien revenir au classement par une victoire ici : malheureusement, il y a un coup de frein à notre remontée. Nous avons été mous, sans réaction en début de rencontre avec un déficit qui s'accroît régulièrement, moins dix, moins quinze... Il nous a fallu une pleine mi-temps pour nous sentir bien. On a traîné le début de match comme un boulet car, sur la fin, on a constaté qu'ils étaient prenables. Ce coup d'arrêt nous fait mal, alors que nous étions dans une bonne dynamique de victoires ».

BRUNO COQUÉLAN (Cholet) : « Ce match est frustrant, quand on voit la fin de la seconde mi-temps. On aurait certainement pu davantage contrecarrer leur jeu. On a l'impression d'avoir perdu une ou deux minutes de zone-press. Personnellement, j'avais des consignes de Jean Galle de ne me préoccuper que d'Alexis. J'ai essayé de faire mon boulot : le priver de ballons, ce qui privait d'autant son équipe ».

DAMIEN PASTRES (Cholet) : « Levallois a été plus fort que nous, car nous manquions

de rythme, de fond de jeu collectif. Il faut redresser la barre à ce niveau-là, c'est le constat. Ce qui est par contre consolant, c'est de préserver l'avantage du point-aveage ».

BOBBY PARKS (Cholet) : « Nous devons vite revenir à ce que nous étions avant la trêve. La coupure ne nous a pas été du tout favorable. On y a laissé notre rythme, notre timing. Sans oublier que Levallois a fait un gros match, d'un grand niveau, nous devons préparer cette semaine la venue de Villeurbanne, un grand rendez-vous ».

GERMAIN CASTANO (Cholet) : « On a totalement manqué de rythme en première mi-temps ; la zone-press sur la fin a pas mal marché. Maintenant, il faut réagir cette semaine pour accrocher Villeurbanne. On n'a pas encore gagné un gros morceau à la maison. Il est temps de le faire ».

PATRICK CHAM (entraîneur de Levallois) : « Nous sommes, dans le jeu, beaucoup plus patients que par le passé. L'équipe arrive à un rendement acceptable avec l'intégration des nouveaux joueurs. Quant à Alexis, le « discret », son rapport de taille devant Neal était favorable. Près du panier, il est capable d'une grosse adresse, mais là, il a surpris tout le monde ».

Les autres matches

NANCY - LIMOGES : 81-67 (39-26).

4.800 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guillard.

Nancy : 29 tirs/54 (dont 3 à 3 pts), 20 LF/25, 24 fautes,
1 joueur sorti : Dubuisson (40).

Durham (23), Keita (22), Lewis (14), Cérase (13),
Dubuisson (3), Chambers (2), Julian (2), Bousinière (2).

Limoges : 25 tirs/70 (dont 3 à 3 pts), 14 LF/25,
24 fautes.

Bonato (22), Bilba (12), Middleton (11), M'Bahia (8),
Forte (6), Montgomery (5), H. Occansey (3).

VILLEURBANNE - STRASBOURG : 89-70 (40-37).

3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Poilblanc.

Villeurbanne : 30 tirs/61 (dont 12/26 à 3 pts),
17 LF/22, 20 fautes.

Rudd (15), Lion (19), Nébot (2), Digbeu (10), Howard
(20), Rippert (3), Galla (3), Evano (11), Smith (6).

Strasbourg : 26 tirs/60 (dont 3/16 à 3 pts), 15 LF/21,
22 fautes, 1 joueur sorti : Byrd (40).

Guinot (7), Byrd (1), Bernard (13), Weissler (8), John-
son (4), Brooks (16), Mustaf (21).

PAU-ORTHEZ - BESANÇON : 97-85 (43-43).

5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Supiot.

Pau-Orthez : 32 tirs/64 (dont 4/14 à 3 pts), 29 LF/33,
17 fautes.

Fauthoux (7), Dubos (16), D. Gadou (12), J. Gadou
(23), Bialski (2), Smith (7), Rigaudeau (30).

Besançon : 33 tirs/64 (dont 3/11 à 3 pts), 16 LF/20,
26 fautes.

Farmer (30), Allinéi (2), Chandler (22), Véchambre (11),
Lopez (5), Brown (8), Jackson (3), Besson (4).

ANTIBES - PSG-RACING : 117-108 (53-44).

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Minos.

Antibes : 45 tirs/69 (dont 15/27 à 3 pts), 12 LF/16, 29 fautes, 2 joueurs sortis : N'Diaye (27), Domon (28).**White** (38), Ademensah (8), Foirest (16), N'Diaye (10), Richardson (18), Méthélie (12), Domon (2), Redden (13).**PSG-Racing** : 37 tirs/61 (dont 8/18 à 3 pts), 26 LF/38, 20 fautes, 1 joueur sorti : Urie (40).**Sciana** (9), F. Mériguet (9), Urie (6), Risacher (24), S. Howard (28), Adams (32).**DIJON - ÉVREUX : 75-73 (42-38).**

3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Wagner.

Dijon : 25 tirs/53 (dont 5/16 à 3 pts), 20 LF/25, 15 fautes.**Hamm** (9), Davis (17), Laure (12), Mackey (12), Nelcha (12), Johnson (13).**Evreux** : 30 tirs/61 (dont 3/11 à 3 pts), 10 LF/16, 20 fautes, 1 joueur sorti : Frigout (34).**Fleury** (4), Sénéchal (2), Zamour (6), Banks (11), Kraidy (16), Frigout (10), Williams (24).**MONTPELLIER - GRAVELINES : 75-72 (38-40).**

2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Dadonjic.

Montpellier : 26 tirs/56 (dont 8/23 à 3 pts), 15 LF/18, 20 fautes, 1 joueur sorti : Mitchell (39).**Mitchell** (25), Gilmore (17), Carter (17), Fedi (10), Bourgain (6).**Gravelines** : 26 tirs/57 (dont 5/18 à 3 pts), 14 LF/25, 20 fautes.**Peterson** (19), Scott (14), Lorentz (9), Percevault (9), Rufier (8), Dézelus (6), Emeline (3), N'Doye (3).**LE MANS - LYON : 103-79 (47-43).**

3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Stell et Castano.

Le Mans : 37 tirs/60 (dont 9/14 à 3 pts), 20 LF/32, 23 fautes, 2 joueurs sortis : Hopson (37), Truvillion (40).**Bouvier** (10), Truvillion (10), Lesage (8), Hopson (19), M'Kembé (11), Wallez (11), Fortier (29), Tarpey (3), Faucheux (2).**Lyon** : 28 tirs/76 (dont 15 à 3 pts), 20 LF/30, 26 fautes, 2 joueurs sortis : Garnier (27), Monetti (32).**Perrier-David** (2), Strothers (17), Micoud (9), Monetti (6), Bryson (20), Garnier (4), Verove (21).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	31	16	15	1	1436	1271	165
2 -Limoges	30	16	14	2	1356	1135	221
3 -Villeurbanne	29	16	13	3	1406	1288	118
4 -Dijon	26	16	10	6	1417	1414	3
5 -Antibes	26	16	10	6	1391	1364	27
6 -Nancy	25	16	9	7	1286	1267	19
7 -Levallois	24	16	8	8	1313	1271	42
8 -Psg Racing	24	16	8	8	1407	1350	57
9 -Montpellier	24	16	8	8	1286	1367	-81
10 -Evreux	23	16	7	9	1276	1293	-17
11 -Cholet	22	16	6	10	1318	1348	-30
12 -Strasbourg	21	16	5	11	1370	1483	-113
13 -Le Mans	20	16	4	12	1282	1339	-57
14 -Besançon	20	16	4	12	1421	1519	-98
15 -Gravelines	20	16	4	12	1178	1314	-136
16 -Lyon	19	16	3	13	1273	1393	-120

La prochaine journée**12 janvier (20h)** : Lyon - Montpellier (86-96) ; PSG Racing - Le Mans (89-75) ; Pau-Orthez - Evreux (88-109) ; télévisé sur Eurosport).**13 janvier (20h)** : Cholet - Villeurbanne (79-92) ; Strasbourg - Levallois (84-81) ; Limoges - Dijon (88-62) ; Besançon - Nancy (85-91) ; Gravelines - Antibes (62-80).

Entre parenthèses, le score à l'aller.

Echos de la 16^e journée

Marqueurs : les Français présents. — Emménés par le Tahitien de Paris, Georgy Adams (32 points), les scoreurs français se sont montrés en verve pour cette première journée de 1996. A l'image de l'arrière international de Pau, Antoine Rigaudeau (30), du Levalloisien Mustapha Sonko (28), d'un autre Parisien, Stéphane Risacher (24), voire de Thierry Gadou (23), de Bonato et Ostrowski (22).

38 pts : White (Antibes).

32 pts : Adams (PSG Racing).

30 pts : Farmer (Besançon), Rigaudeau (Pau-Orthez) et Alexis (Levallois).

29 pts : Fortier (Le Mans).

28 pts : Sonko (Levallois) et S. Howard (PSG Racing).

25 pts : Mitchell (Montpellier).

24 pts : C. Williams (Evreux) et Risacher (PSG Racing).

23 pts : Durham (Nancy)

et T. Gadou (Pau-Orthez).

22 pts : Keita (Nancy), Chandler (Besançon), Bonato (Limoges) et Ostrowski (Cholet).

21 pts : Mustaf (Strasbourg), J. Vérove et Bryson (Lyon), B. Howard (Asvel).

Lockhart puni. — Ian Lockhart revenu avec 48 heures de retard de ses vacances de fin d'année, le PSG Racing avait décidé de se passer de ses services pour ce match de reprise sur la Côte d'Azur. Dans un secteur intérieur où Jean-Marc Sétier était incertain jusqu'au coup d'envoi, le club de Canal Plus s'en est trouvé fort pénalisé, s'inclinant de moins de dix longueurs à l'Espace Piscine.

Sénégal débute mal ! — Un seul être vous manque... Sans doute le remerciement de Zvi Sherf à la tête de la formation limougeaude n'est-il pas la seule raison de la lourde défaite du CSP à Nancy. Toujours est-il que son remplaçant intérimaire (?), Jean-Michel Sénégal, n'a pas connu la réussite pour

son retour au coaching d'une équipe de Pro A, lui qui avait été remercié il y a tout juste un an de Montpellier.

La relève de Cholet. —

Fort intéressant le sujet de Canal Plus sur la formation choletaise, diffusé juste avant la rencontre opposant le club des Mauges à Levallois samedi après-midi. L'on put également s'apercevoir que la relève était assurée du côté de la Meilleraie, avec deux jeunes fidèles s'amusant à imiter les attitudes de Jean Galle et de son assistant Eric Girard, sur le banc de touche. A moins qu'ils ne se dirigent vers le cinéma...

Fortier : match de

mammoth ! — Impressionnante la ligne de stats du Manceau Paul Fortier. 29 points, avec un étonnant 4/4 au-delà des 6,25 m, 82 % de réussite dans les tirs de champ, 87 % sur la ligne des lancers, 7 fautes provoquées, 14 rebonds et 6 passes. L'ex-Parisien confirme bien là qu'il fait partie des

joueurs les plus complets du championnat.

Trois débutants : Deux nouveaux visages sur les parquets de la Pro A ce week-end. Tout d'abord le Strasbourgeois Jerrod Mustaf, essayé lors du Buckler Challenge par la SIG, et finalement conservé à la place de Kendrick Warren. 21 points pour un joueur qui n'est pas présenté comme un scoreur, mais plutôt un intérieur de poids (9 rebonds). La formation de Christian Monschau s'est toutefois inclinée à l'Astroballe de Villeurbanne.

Autre petit nouveau, le meneur montpelliérain Gilmore. Débuts réussis pour le successeur de Crite et Kennedy, avec 17 points et 8 passes.

Enfin, Lamont Strothers, néo-Lyonnais (17 points, 6 passes) n'a pas empêché ses nouvelles couleurs de sombrer au Mans, l'équipe d'Ernie Signars, lequel a sauvé sa place pour un temps, abandonnant à l'occasion la lanterne rouge à Jet.

Basket

Pro A : points à la ligne

Marqueurs : White prend le pouvoir Profitant de l'absence prolongée (dix jours supplémentaires) de Tanoka Beard, l'Antibois Tony White s'installe en tête des scoreurs de Pro A. Le Parisien Stéphane Risacher pointe, pour sa part, en 9^e position.

Classement : 1. White (Antibes), 27,3 pts/match ; 2. Beard (Besançon), 26,9 ; 3. Banks (Evreux), 24,2 ; 4. Farmer (Besançon), 24 ; 5. Fortier (Le Mans), 22,8 ; 6. Alexis (Levallois), 22,3 ; 7. S. Howard (PSG Racing) et Scott (Gravelines), 20,4 ; 9. Risacher (PSG Racing), 20,3 ; 10. Rudd (ASVEL), 19,9 ; 11. B. Howard (ASVEL), 19,7 ; 12. Ostrowski (Cholet), 19,5 ; ... 20. Neal (Cholet), 17,3...

Parks : 20,4 pts de moyenne...

Rebondeurs : Neal arrive Trio de tête inchangé, mais à signaler l'arrivée de Lester Neal en 3^e position. L'ex-joueur de Maurienne avait joué son premier match avec Choletaises lors de la 8^e journée. Face à Levallois, il disputait son 8^e match, ayant manqué celui du Racing. Neal est même leader aux rebonds offensifs (4,3 prises).

Classement : 1. Beard (Besançon), 14,5 rebonds/match ; 2. Fortier (Le Mans), 10,6 ; 3. Mackey (Dijon) et Neal (Cholet), 9,6 ; 5. S. Howard (PSG

Racing), 9 ; 6. D. Lewis (Nancy), 8,6 ; 7. C. Williams (Evreux), 8,5 ; 8. Ronnie Smith (ASVEL), et Peterson (Gravelines), 8,3 ; 10. Lockhart (PSG Racing), 7,7 ; ... 15. Ostrowski (Cholet), 6,9...

Passeurs : le roi Rudd Il est bien le spécialiste ès passes décisives, l'homme de base du cinq villeurbanais. Face à la SIG, Delaney Rudd a réussi le 2^e total de l'année (15 passes, à égalité avec Truvillion), le record étant également sien (17).

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,8 passes/match ; 2. Sciarra (PSG

Racing), 8,1 ; 3. Hamm (Dijon), 7,9 ; 4. Cérèse (Nancy), 6,4 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,3 ; 6. Demory (Cholet), 6,2 ; 7. Forte (Limoges), 6,1...

Attaques : Pau reprend la tête Les deux meilleures attaques étaient face à face en Béarn. A la faveur de son succès, l'Elan Béarnais reprend également la « tête des attaques ».

Classement : 1. Pau-Orthez, 89,7 pts/match ; 2. Besançon, 89,4 ; 3. Dijon, 88,5 ; 4. Antibes, 88,2 ; 5. PSG Racing et ASVEL, 87,9 ; 7. Strasbourg, 85,6 ; 8. Limoges, 84,8 ; 9. Cholet, 82,4 ; 10. Levallois, 82,1 ; 11. Montpellier et Nancy, 80,4 ; 13. Le Mans, 80,1 ; 14. Evreux 79,8 ; 15. Lyon, 79,6 ; 16. Gravelines, 73,6.

Défenses : la réforme de Limoges Plus de 80 points encaissés par la meilleure défense de l'hexagone, elle qui tourne d'ordinaire à moins ! C'est dire la performance des Lorrains samedi !

Classement : 1. Limoges, 70,9 pts/match ; 2. Nancy, 79,2 ; 3. Pau-Orthez et Levallois, 79,4 ; 5. ASVEL, 80,5 ; 6. Evreux et Gravelines, 82,1 ; 8. Le Mans, 83,7 ; 9. Cholet, 84,3 ; 10. PSG Racing, 84,4 ; 11. Antibes, 85,3 ; 12. Montpellier, 86,1 ; 13. Lyon, 87,1 ; 14. Dijon, 88,4 ; 15. Strasbourg, 92,7 ; 16. Besançon, 94,9.



Lester Neal, 3^e rebondeur du championnat